



Windows 10, c'est bientôt fini: comment prolonger la durée de vie de sa machine grâce aux logiciels libres

La fin prochaine du support du système d'exploitation commercialisé il y a 10 ans par Microsoft est une bonne occasion pour s'essayer à des solutions ouvertes comme Firefox, Thunderbird et pourquoi pas Linux. Voici ce qu'il faut avoir en tête pour opérer cette transition



Le logo de Windows sur un clavier. — © Unsplash



Grégoire Barbey

Publié le 01 juin 2025 à 16:55. / Modifié le 02 juin 2025 à 16:53.

🕒 5 min. de lecture





Résumé en 20 secondes

- La fin du support de Windows 10 au mois d'octobre représente une bonne occasion de découvrir l'écosystème des logiciels libres.
- Celui-ci peut sembler intimidant à première vue, mais des ressources existent pour s'y retrouver.
- C'est un autre paradigme qu'il faut appréhender, mais qui offre aussi des avantages par rapport au modèle des logiciels fermés comme ceux de Microsoft ou d'Apple.

En abandonnant le support de son système d'exploitation Windows 10 dès le mois d'octobre, Microsoft impose un choix à ses utilisateurs. Ceux-ci peuvent effectuer gratuitement la migration vers Windows 11 si leur matériel est compatible. Et si ce n'est pas le cas, ils peuvent se tourner vers un nouvel ordinateur. Car rester sur Windows 10 après l'abandon du support représentera un risque en termes de cybersécurité. Il existe heureusement une autre option pour prolonger la durée de vie d'une machine en parfait état de fonctionnement: opter pour un système d'exploitation libre tel que Linux.

Lire aussi: [La Confédération ne fait plus mystère de sa dépendance à l'égard de Microsoft, et c'est un problème](#)

Ce changement peut aussi être motivé par le souhait de réduire sa dépendance à l'égard des logiciels fournis par des géants américains compte tenu du contexte géopolitique actuel. Une démarche qui peut sembler à première vue compliquée. Les solutions commercialisées par ces grandes entreprises bénéficient d'une réputation d'excellence, alors que les logiciels libres sont plutôt perçus comme des outils réservés à des acharnés de l'informatique. Si c'était vrai au début des années 2000, les choses ont beaucoup évolué. *Le Temps* fait le point sur ce qu'il faut savoir sur le sujet.

► Qu'est-ce qu'un logiciel libre?

Il s'agit d'un programme informatique diffusé sous licence libre. Celle-ci donne le

droit d'utiliser, d'étudier, de modifier et de redistribuer le logiciel sans l'accord préalable du créateur. De tels programmes sont généralement soutenus par des développeurs qui contribuent à leur évolution. Il peut coexister un grand nombre de versions différentes d'un même logiciel. C'est le cas avec le système d'exploitation Linux. Ces distributions se basent sur des choix différents, par exemple en termes d'interface graphique, de fréquence de mises à jour ou de programmes pré-installés.

► Comment s'orienter vers de tels programmes?

«Quand vous utilisez un programme développé par une entreprise comme Microsoft ou Apple, celui-ci est configuré et pensé pour être utilisé d'une certaine manière», explique Sébastien Piguet, président de l'association [Swisslinux.org](https://www.swisslinux.org).

«Avec de telles applications, ce sont les utilisateurs qui doivent s'adapter. Les logiciels libres reposent sur une philosophie radicalement différente, puisqu'ils sont pensés pour une utilisation de base tout en laissant aux utilisateurs la possibilité de les configurer selon leurs besoins», poursuit le Vaudois.

Sébastien Piguet recommande à celles et ceux qui voudraient se familiariser avec ce fonctionnement à commencer par installer le navigateur web Firefox.

«Contrairement à Chrome de Google, qui est le logiciel le plus répandu actuellement, Firefox offre une grande variété de configurations grâce aux modules développés par sa communauté», explique-t-il. Les utilisateurs de Chrome sont habitués aux extensions, qui permettent d'ajouter des fonctionnalités. Sauf qu'ici, le géant américain limite les options disponibles. Il n'est par exemple plus possible d'installer un bloqueur de publicités.

Avec Firefox, il est possible de recourir à des modules qui permettent d'échapper, au moins en partie, aux traqueurs qui pullulent sur le web. «Je suggère de tester Firefox en y ajoutant le bloqueur de publicités uBlock et le module Privacy Badger, qui permet d'identifier et de désactiver les traceurs.»

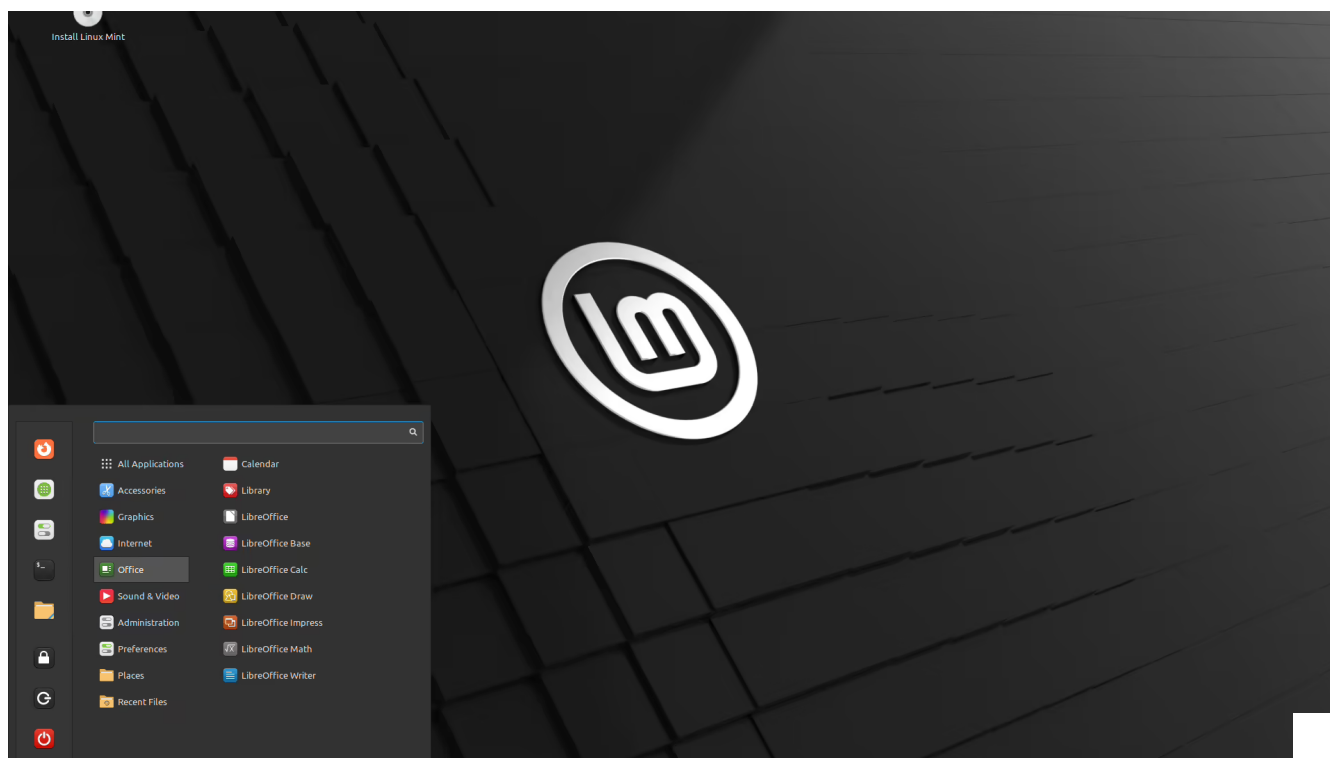
Lire encore: [Au diable, le copyright: les géants de l'intelligence artificielle veulent aspirer tous les contenus](#)

Samuel Chenal, membre salarié de la coopérative informatique à but non lucratif Itopie basée à Genève, estime lui aussi qu'il est préférable de commencer la transition petit à petit. «C'est important de prendre le temps d'identifier ses besoins et de commencer par remplacer les programmes propriétaires par leurs

besoins et de commencer par remplacer les programmes propriétaires par leurs équivalents libres», précise-t-il. Par exemple, les utilisateurs de l'application de gestion de mails Outlook peuvent se tourner vers Thunderbird.

► Quelle distribution de Linux choisir pour commencer?

C'est la grande question. Il existe plusieurs centaines de distributions. L'une des plus populaires est Linux Mint. Elle propose un environnement de travail et des applications qui sont proches de ce qui se fait du côté de Windows. Cette distribution dispose d'une importante communauté et reçoit des mises à jour fréquentes - tous les six mois pour les changements mineurs et tous les deux ans pour les évolutions majeures. Des correctifs de sécurité et de performance sont proposés plus souvent. «C'est un système d'exploitation léger qui a l'avantage de pouvoir tourner sur du matériel plus ancien, en plus d'être très accessible en termes d'interface», note Sébastien Piguet.



L'interface graphique de Linux Mint se rapproche beaucoup de ce que propose Microsoft avec son système d'exploitation Windows. (Capture d'écran)

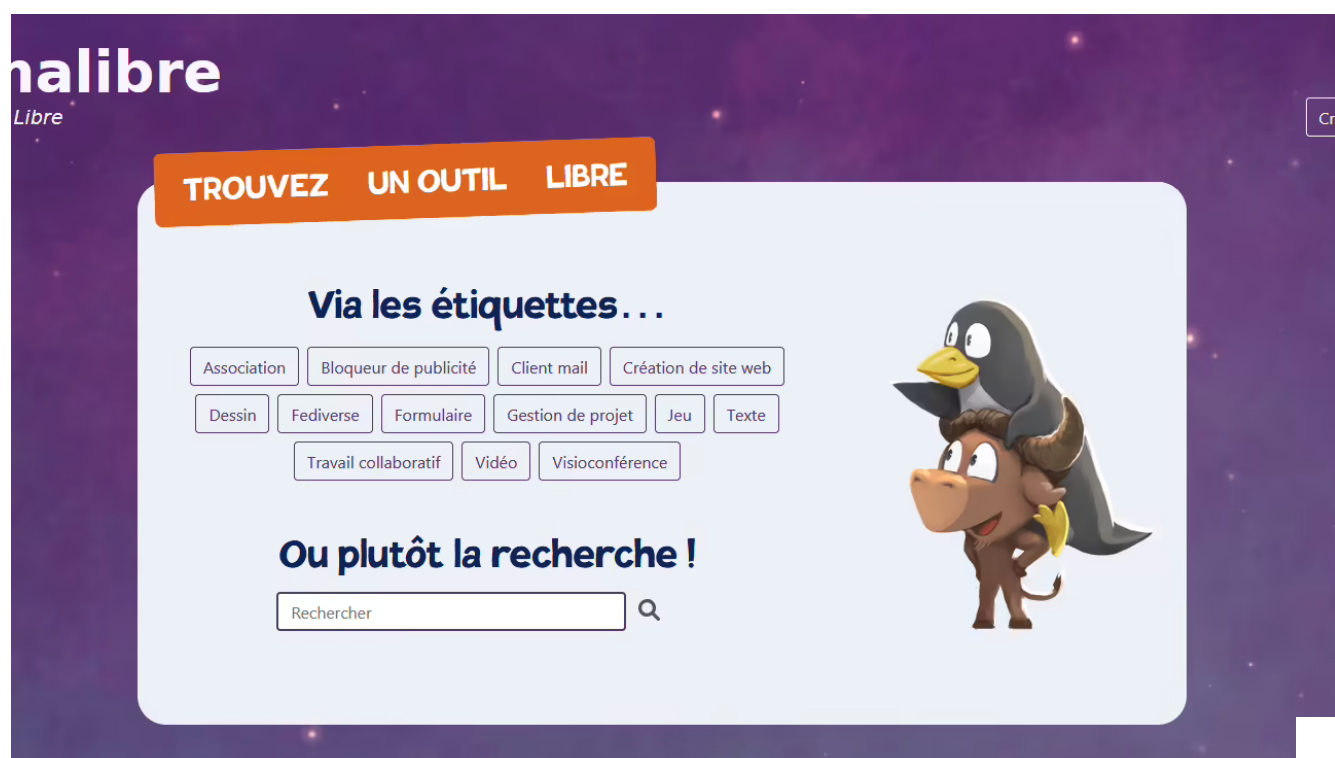
Ubuntu est aussi très prisé. Les utilisateurs habitués aux systèmes d'exploitation Windows et MacOS ne seront pas dépaysés. «Par contre, il faudra sans doute un matériel un peu plus récent, car il est plus lourd», avertit le président de Swislinux.org. Les mises à jour majeures sont déployées tous les deux ans, comme pour Linux Mint.

Lire aussi: [Peut-on vraiment faire confiance pour nos données à Microsoft, auteur d'une offensive marketing sans précédent en Europe et en Suisse?](#)

► Comment s'y retrouver?

L'écosystème des logiciels libres est foisonnant et peut paraître intimidant. Il existe toutefois de nombreuses ressources faciles d'accès pour dénicher des programmes adaptés à ses besoins, et qui permettent d'effectuer les mêmes tâches que ceux proposés par Microsoft. La Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) a par exemple édité un guide sur la base du travail de bachelor de l'un de ses étudiants, et qui peut être [téléchargé gratuitement](#). Le site web [AlternativeTo.net](#) (en anglais uniquement) propose quant à lui un moteur de recherche simple d'utilisation. Il suffit d'indiquer le logiciel que l'on souhaite remplacer pour obtenir une liste de programmes libres équivalents.

Framalibre.org, en français, offre lui aussi [un annuaire très accessible](#).



Le site Framalibre.org permet de rechercher des logiciels libres qui correspondent à ses besoins. (Capture d'écran)

Il existe aussi de nombreux espaces de discussion communautaires dédiés aux logiciels libres. [Swisslinux.org](#) est l'un d'entre eux. Sébastien Piguet précise: «Le logiciel libre s'inscrit parfaitement dans les principes de l'économie circulaire, car les besoins d'un utilisateur suisse sont différents de ceux d'un utilisateur

américain. Si vous avez un problème avec le logiciel des impôts de votre canton, il y a sûrement d'autres personnes qui se sont déjà penchées sur le sujet et pourront vous aider.»

Lire aussi: [Au Tribunal fédéral, l'informatique se passe des géants américains](#)

En cas de difficultés, y compris pour l'installation d'un système d'exploitation libre, les utilisateurs ont aussi la possibilité de se tourner vers des professionnels. Il existe de nombreux magasins en Suisse romande qui proposent ce type d'accompagnement.

► Ce qu'il faut retenir

Le fait de privilégier des logiciels libres est une démarche qui nécessite un minimum d'investissement. Pour Sébastien Piguet, c'est comme acheter ses fruits et légumes localement. «Au départ, il faut se poser des questions pour trouver les bonnes alternatives, ce qui implique d'y consacrer du temps et de changer ses habitudes», indique-t-il. «La courbe d'apprentissage peut sembler très raide, mais le jeu en vaut la chandelle», estime pour sa part Samuel Chenal. Tous les deux en sont convaincus: opter pour des logiciels libres, c'est se donner les moyens de comprendre et de maîtriser les outils numériques. «Ce cheminement, en plus d'être utile et intéressant, donne du sens à une époque où, justement, nous utilisons des solutions imposées sans réellement nous poser de questions», conclut Samuel Chenal.

Lire aussi: [Il y a toujours une alternative, même dans le numérique](#)

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



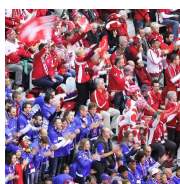
L'avion supersonique en piste pour reprendre son envol

Publié le 1 juin 2025 à 12:47. Modifié le 2 juin 2025 à 08:50.



«Désolé, mesdames, je ne peux pas bander pour des raisons hormonales»: les effets de l'andropause sur la sexualité

Publié le 1 juin 2025 à 18:38. Modifié le 1 juin 2025 à 19:00.



La Suisse doit cesser de copier la France

Publié le 1 juin 2025 à 08:56. Modifié le 1 juin 2025 à 08:56.



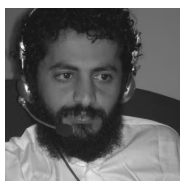
L'intelligence artificielle va-t-elle massacrer nos emplois par millions?

Publié le 1 juin 2025 à 13:53. Modifié le 1 juin 2025 à 13:53.



Lucens: l'incroyable histoire du plus grave accident nucléaire suisse

Publié le 31 mai 2025 à 07:51. Modifié le 1 juin 2025 à 08:14.



«J'ai claqué la porte à ce moment-là»: le témoignage rare d'un houthi repent

Publié le 1 juin 2025 à 12:25. Modifié le 2 juin 2025 à 03:34.

ARTICLES LES PLUS LUS

1

Ex-conseiller amer de Donald Trump, Elon Musk fait déjà un retour politique fracassant

2

En direct, guerre à Gaza – «Oui, Israël commet des crimes de guerre», juge Ehoud Olmert, ancien premier ministre israélien

3

«J'ai monté un mur autour de mes émotions»: dépression, burn-out, isolement... Face aux horreurs de Gaza, des Suisses sombrent

4

Ce que Meyer Burger, à l'agonie, veut nous dire

5

En mettant le cap sur Gaza, Greta Thunberg et Rima Hassan veulent pousser l'Europe à embarquer avec elles

6

Dans la plus grande gabegie, l'Université de Genève dénonce ses partenariats en



Israël

7

Le télétravail n'existe pas

8

En vidéo – Blatten: pourquoi les montagnes s'effondrent en Suisse?

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Ex-conseiller amer de Donald Trump, Elon Musk fait déjà un retour politique fracassant

Publié le 04 juin 2025 à 06:20. / Modifié le 04 juin 2025 à 13:31.

4 min. de lecture

Miel Abitbol: «J'ai envie de porter la parole des jeunes qui souffrent»

Publié le 04 juin 2025 à 10:14. / Modifié le 04 juin 2025 à 13:31.

7 min. de lecture

«J'ai monté un mur autour de mes émotions»: dépression, burn-out, isolement... Face aux horreurs de Gaza, des Suisses sombrent

Publié le 04 juin 2025 à 05:09. / Modifié le 04 juin 2025 à 13:31.

5 min. de lecture